Département du LOIRET -:- 3e Circonscription -:- PITHIVIERS

Elections Législatives du 18 Novembre 1962



Jean DELAPLANCHE

MAIRE DE BOISCOMMUN

Président du Syndicat des Eaux de la Région de Boiscommun

Suppléant :

Marius HUE

CULTIVATEUR A SURY-AUX-BOIS

Président de la Fédération Départementale des Coopératives Agricoles du Loiret

Electrices, Electeurs,

Il semble bien que ma candidature survenue en dernière heure puisse étonner, je peux affirmer qu'elle est vraiment de dernière heure. Je vous dois de la justifier.

L'administration de la Nation Française a pu se faire, pendant assez longtemps, sous le régime des partis politiques ; il n'en est plus de même, l'expérience malheureuse que nous avons vécue et qui nous a été préjudiciable à tous a entraîné, il faut le reconnaître franchement, un discrédit certain sur les formations politiques, quelles qu'elles soient, anciennes ou nouvelles.

La masse du peuple français comprend mal qu'un parlementaire n'ait le droit de juger qu'à travers son parti, qu'il lui faille obéir aveuglément aux mots d'ordres, jusque trop souvent hélas à en avoir l'esprit faussé, et, malheureusement, jusqu'à ne plus être qu'un jouet de la politique, et non plus le représentant de ses électeurs.

J'ai la conviction que pour être un représentant valable, il devient de plus en plus impérieux d'être libre de toute entrave, de toute appartenance, pouvoir dire non à toute proposition inutile, mal fondée, exorbitante, pouvoir accepter avec la même franchise tout ce qui le serait unanimement s'il n'y avait pas ces néfastes oppositions de parti.

Ce que je vous offre, c'est la candidature non pas d'un parti, mais d'un homme. D'un homme de bonne volonté qui, connaissant trop la valeur des multiples promesses faites régulièrement par les pipeurs de suffrages, n'en fera qu'une seule : s'il est élu, se consacrer entièrement à son mandat, choisir la voie la plus droite et la plus efficace pour honorer sa fonction dans l'économie de notre pays à tous.

L'exercice de mon mandat de maire d'une commune rurale m'a fait connaître les aspirations du monde agricole, dans lequel j'ai beaucoup d'amis ; celui de ma profession me tient en contact avec le commerce.

Il n'en fallait pas tant pour que je me rende compte de ce qui est évident : l'incertitude quant à l'avenir de notre région dont chaque recensement accuse plus lourdement le dépeuplement.

Je suis de ceux qui pensent que la main-d'œuvre est une richesse solide, et qu'il devient de plus en plus indispensable de la voir répartie équitablement sur le territoire : en lui fournissant sur place l'emploi rémunérateur qui la fixerait si elle le trouvait, elle apporterait à notre circonscription une masse de salaire profitable à tous.

L'emploi rémunérateur, c'est autant celui de l'exploitant que de l'ouvrier agricole, celui de l'artisan, celui de l'usinier comme celui de son personnel. Je ne crois pas que ce qui a été tenté jusqu'ici n'ait réussi à autre chose qu'à déconcentrer un point pour reconcentrer ailleurs. Je crois qu'il pourrait en être autrement, étant persuadé qu'il en résulterait une harmonie qui n'existe pas entre les professions agricoles et celles industrielles.

Que ce ne soit pas facile, que ces problèmes soient très complexes ne sont pas une raison pour ne pas les aborder, tenter de les résoudre.

Toutes les autres questions qui se posent pour la bonne gestion de la Nation devraient pouvoir être, à mon sens résolues sans grande opposition si l'on n'y mêlait pas ce que l'on appelle « la politique ». Toutes les activités ont les moyens d'informer valablement par leurs grands organismes propres, en instruisant avec précision le législateur, à qui il appartient de promouvoir les décisions équitables, sans tenir compte des intérêts particuliers ou de partis.

En résumé, je crois qu'un homme honnête, décidé, sourd aux mauvaises manœuvres, non soumis à des impératifs dictés, est capable de représenter dignement ceux qui lui font confiance.

Electrices, électeurs, ce sont ces vues que je soumets à votre appréciation. Elles me dispensent de vous proposer un programme d'un genre auquel nous avons été trop habitués pour pouvoir y croire encore.

En me proposant à vos suffrages, je vous offre sans démonstrations grandiloquentes en usage dans les réunions publiques, de mettre au service de tous, tout ce que j'ai de volonté et d'expérience, dans l'exercice responsable, et non pas à l'abri d'un parti, du mandat que je vous demande de me confier.

Jean DELAPLANCHE

Candidat Indépendant
de Défense Agricole et Rurale

ATTENTION : Un nom rayé entraîne l'annulation de votre bulletin.

IMPRIMERIE MODERNE - PITHIVIERS